

Visitez notre site internet : [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Journal de la Corse

Doyen de la presse européenne  
L'hebdomadaire de défense des intérêts de l'île depuis 1817



**LE NÉO CLAN**

**À LA RAMASSE...**

**Invitée**  
Marie-Hélène  
Casanova-Servas  
Air Corsica

**Mode**  
Du vintage pour l'été

Semaine du 03 au 09 juillet 2020 | [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

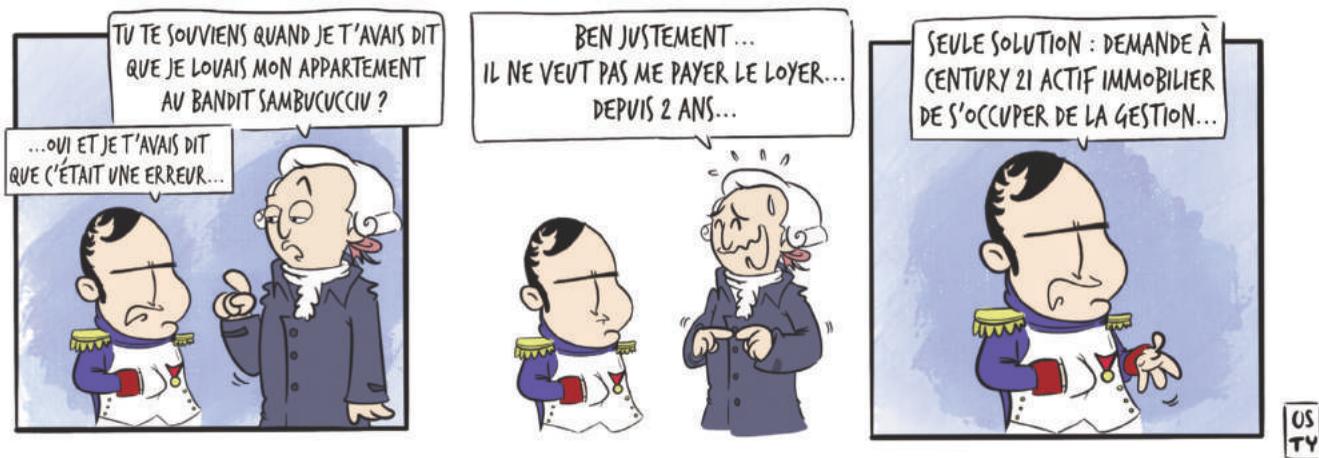
R 27997 - N° 11218 - F.2.20 €  
3 782799 702200 2200



# CENTURY 21

Actif Immobilier  
depuis 1986

## CONFIEZ-NOUS LA GESTION DE VOTRE COPROPRIÉTÉ OU DE VOTRE BIEN IMMOBILIER



### AGENCE AJACCIO

28 crs Napoléon BP 181 - 20178 Ajaccio Cedex 1  
Tél. 04 95 21 18 00  
actifimmobilier-ajaccio@century21.fr  
www.century21-actif-immo-ajaccio.com

RENCONTREZ-NOUS !

### AGENCE PORTICCIO

Les Marines II - 20166 Porticcio  
Tél. 04 95 73 21 15  
actifimmobilier-porticcio@century21.fr  
www.century21-actif-immo-porticcio.com



Garantie Financière Syndic 1 500 000 € - Gestion 780 000 € - Transaction 120 000 € - S.A.R.L. au capital de 200 000 €

Chaque agence est juridiquement et financièrement indépendante.

GESTION | LOCATION | TRANSACTION | LOCATION SAISONNIÈRE | SYNDIC

**Société d'édition :**  
Journal de la Corse  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio

**Rédaction :**  
[redactionjournaldelacorse@orange.fr](mailto:redactionjournaldelacorse@orange.fr)

**Rédaction Ajaccio :**  
2 rue Sebastiani - 20000 Ajaccio  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Rédaction Bastia :**  
7, rue César Campinchi  
Tél : 06 75 02 03 34  
Fax : 04 95 31 13 69

**Annonces légales :**  
[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef :**  
Caroline Siciliano

**Directeur Général :**  
Jean Michel Emmanuelli

**Directeur de la rédaction Bastia :**  
Aimé Pietri

**Publicité :**  
Tél : 04 95 28 79 41  
Fax : 09 70 10 18 63

**Impression :**  
Imprimerie Olivesi Ajaccio  
ISSN : 0996-1364  
CPPAP : D921 C 80690

**Soucieux de la protection  
de l'environnement,  
le Journal de la Corse  
est imprimé sur papier recyclé.**

## L'édito d'Aimé Pietri

### LA CORSE SOUS LE GRAND PAVOIS ?

Bien que les scientifiques des grands et petits pays s'acharnent à la découverte du remède miracle qui aurait terrassé les virus meurtriers, la liste de leurs victimes s'allonge chaque jour davantage. Il reste heureusement encore quelques privilégiés, dont la Corse qui n'a pas tardé à relever la tête après avoir esquivé les pires attaques du Coronavirus et du Covid 19 lesquels, après avoir écrasé des générations entières, poursuivent à travers le monde leur cruelle besogne envoyant ad patres des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants et réduisant, par exemple, à presque rien, l'Italie née de l'empire romain qui défiant les siècles lègue encore aux peuples d'aujourd'hui, du moins ce qu'il en reste, sa langue son histoire et sa gloire. Seule la Toscane a été épargnée. Comme si les Médecis veillaient toujours sur sa destinée alors que les puissantes provinces nordiques ne savaient plus où enterrer leurs innombrables défunts. La Corse, île de la chance, semble avoir gagné ce titre envié par tant d'autres alors que ses originaires croisent les doigts laissant traîner dans leur mémoire ce « *pourvu que ça dure* » énoncé presque in petto par la mère de Napoléon, alors que ces dévoreurs d'âmes semblent envisager un possible retour. Ce retour, il est vrai, est de nature à confirmer le bilan peu rassurant que le directeur général de la santé, Jérôme Salomon, rappelle au passage et très rapidement que la Corse n'est pas tout à fait tirée d'affaire. Il est sans doute encore trop tôt pour pavoiser. Mais on le pourrait par comparaison. Il serait donc raisonnable d'attendre que l'hôpital d'Ajaccio libère ses salles de réanimation qui ne sont pas encore vides au point de nous faire hisser les couleurs.

**Agenda/Brèves** 4

**Invitée** 6

Marie-Hélène Casanova-Servas, présidente du Conseil de Surveillance d'Air Corsica

**Politique** 8

Municipales : clap de fin pour le clanisme de papa

**Société** 12

Pauvres premiers de cordée

**Mode** 25

Du vintage pour l'été

**Contact** 26

Frédéric Farrucci, cinéaste « *La nuit venue* », une révélation

**Humeur** 28

**Sport** 30

Football : Beaucoup de changements au FC Bastia-Borgo

### LE REGARD DE Delambre

+ 008



### Scolarité : le dispositif 2S2C signé à Ajaccio

Dans le cadre de la reprise progressive des cours dans les écoles et les collèges, le Rectorat et la Ville d'Ajaccio ont signé le mardi 23 juin dernier à l'école Simone Veil une convention de partenariat relative au dispositif "Sport Santé Culture Civisme (2S2C). Ce dispositif a pour objectif d'offrir aux élèves des activités éducatives sur le temps scolaire,



pour compléter le travail en classe et/ou à la maison. La crise sanitaire et les contraintes de distanciation entraînent des conditions d'accueil très particulières, qui ont des conséquences sur le nombre d'élèves pris en charge simultanément par un même professeur. Lorsqu'il n'est pas en cours en classe, l'élève bénéficie d'activités sur le temps scolaire qui se déroulent dans le prolongement des apprentissages et en complémentarité avec l'enseignement. Ces activités peuvent être assurées en priorité par des professeurs, en complément de service, avec des échanges de service ou en inter-degrés (école /collège), et en heures supplémentaires. Ce dispositif est mis en œuvre si des collectivités territoriales se portent volontaire, c'est le cas pour la Ville d'Ajaccio.

### Appiettu dénonce les dépôts illégaux de déchets

En proie, depuis quelques temps, à l'incivisme et plus particulièrement aux dépôts illégaux de déchets, la commune située dans la périphérie ajaccienne a décidé de partir en guerre. Accompagné



par son 1er adjoint Christian Garrido et de deux nouveaux élus Chantal Sicart et Michelle Hoen, François Fagianelli, maire de la commune s'est rendu dans plusieurs endroits de la commune afin de constater l'incivisme. La municipalité a même installé une commission spécialement dédiée à cette problématique. Le mot d'ordre dicté par le maire est clair : tolérance zéro !

### Contrôles de police à l'aéroport d'Ajaccio

Dans le cadre d'une politique de lutte contre la délinquance, Franck Robine, Préfet de Corse a initié, un choix dicté par le



Gouvernement, de multiples actions, notamment les contrôles routiers et dans les aéroports. Autour d'un leitmotiv : « Occuper

le terrain » et avec dans le viseur les trafics en tous genres (stupéfiants, billets, armes), plus de vingt fonctionnaires ont été mobilisés la semaine dernière à l'aéroport Napoléon Bonaparte d'Ajaccio. De nouvelles opérations d'envergure sont prévues dans les semaines à venir.

### L'ellipse a rouvert ses portes

Depuis le 22 juin dernier, et suite à l'allocution d'Edouard Philippe, Premier Ministre le 28 mai, les



salles de cinéma rouvrent leurs portes au public. À Ajaccio, la nouvelle a été plutôt bien accueillie

à l'Ellipse, fermé pour les raisons que l'on sait depuis la mi-mars. L'équipe a travaillé de manière à respecter les normes sanitaires (distanciation), elle ne peut, de ce fait que proposer 50 % de sa capacité d'accueil. Un chiffre qui devrait, si tout va bien, s'accroître peu à peu pour aller vers un retour à la normale si tout danger concernant une nouvelle propagation du Covid 19 est écarté.

### Porto : deux chambres détruites dans un hôtel

Un incendie a éclaté le week-end dernier dans la buanderie d'un hôtel de Porto. Les flammes se sont propagées et deux chambres de l'établissement qui sont réservées au personnel ont été détruites. L'hôtel n'est pas encore ouvert mais trois personnes ont néanmoins été incommodées par les fumées et prises en charge par un médecin. Les causes de l'incendie seraient accidentelles...

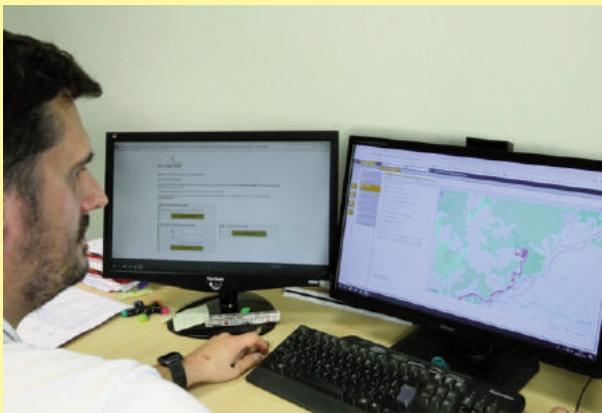
### Figari : Jean Giuseppe détrône la droite

Les bastions sont tombés un peu partout en Corse. Pas très de loin de Porto-Vecchio, à Figari, le nationaliste Jean Giuseppe, qui conduisait la liste « *Cambià Insemi* » a mis un terme au règne de la droite et à l'héritage Canarelli. L'électorat de la commune a confirmé les résultats du premier tour. Jean Giuseppe s'impose ainsi avec 53,12% des suffrages devant Hervé Pacini (46,87%). Avec dix points d'avance en mars dernier, le candidat nationaliste a conforté sa position et remporte le scrutin avec 82 voix d'avance. À noter la très forte participation (90,05%)



## CAPA : mise en ligne des transports scolaires

C'est une petite révolution que la CAPA a réalisé récemment en choisissant de passer au numérique pour ce qui est des transports scolaires. Une vingtaine d'établissements du Grand Ajaccio sont concernés par le dispositif, de la maternelle à la terminale, sur tout le territoire de la CAPA. Il s'adresse en priorité aux communes rurales. L'objectif consiste à avoir un nombre d'inscriptions le plus tôt possible. Grâce à ce dispositif numérique, les parents pourront inscrire leurs enfants aux transports scolaires d'un simple clic. Pour la rentrée 2020-2021, la date limite des inscriptions est fixée au 4 juillet.



## Nicolas Cucchi crée la surprise à Zonza

Autre surprise, de taille celle-là, la victoire du candidat nationaliste sans étiquette Nicolas Cucchi à Zonza. Malgré la fusion, dans l'entre-deux tours, des listes de Georges Fani et Antoine Carli, Nicolas Cucchi s'impose sur le



fil avec un peu plus de 50% des suffrages et seulement treize voix d'avance sur la liste d'union Georges Fani avait pourtant viré en tête au soir du 15 mars dernier. Le nouveau maire devra s'attacher

à travailler, en guise de premier chantier, à l'élaboration d'un PLU.

## Corsica Discovery : une nouvelle application pour mobile dédiée à la Corse

Créée par un jeune bastiais, Cédric Giordani, la nouvelle application Corsica Discovery permet aux touristes et aux locaux d'avoir accès, d'un simple clic, à des adresses de bars, restaurants, hôtels ou toute autre activité de l'île. Grâce à un service de géolocalisation, l'utilisateur peut trouver facilement les lieux proposés à proximité. Musées, sorties bateau, randonnées, canyoning ou encore plongée... il y en a pour tous les goûts. Aujourd'hui, plus de 200 commerces sont



référencés dans quatre catégories : région, où manger, sortir et le choix de la région et de la micro pratiquer des activités

## Moment fort pour un enfant de Calvi

La communauté religieuse de Calvi célébrait ce samedi, l'ordination de Pierre Bertoni en la cathédrale Saint Jean-Baptiste, par l'évêque de Corse Mgr De Germay en présence de Mgr André Marceau évêque de Nice, de confrères, d'élus, de parents et amis. Répondant aux questions posées par l'évêque Pierre a dit « *oui au Seigneur* ». Après imposition des mains et prière diaconale Mgr De Germay a ensuite procédé à l'ordination et proclamé diacre Pierre Bertoni. Ce fut un moment émouvant pour le nouveau diacre sous les applaudissements de l'assemblée. Pierre moitié en langue corse, moitié français remercia tous ceux qui l'avaient aidé dans son parcours. L'évêque de Corse Mgr De Germay qui avait accepté ce futur diacre « *plus très jeune* » comme il disait, avec une pensée toute particulière pour l'archiprêtre Ange-Michel Valery. Il fit l'hommage des servants de messe, des religieux et des fidèles venus de toute la Corse par ces fortes chaleurs avec un clin d'œil à certains de ses anciens élèves, car n'oublions pas que Pierre a été prof de corse durant une vingtaine d'années au collège de Calvi. Pour ceux qui n'avaient pas pu entrer dans la cathédrale, une consolation, la cérémonie était filmée en live vidéo sur les réseaux sociaux. Le groupe A Filetta dont Pierre a fait partie autrefois a embelli la cérémonie par ses chants, de même que la diva Maryline Leonetti vers la fin de la célébration, dans l'Action de grâce avec le chant « *O Signor* ». Une réception réunissant un public nombreux se déroula ensuite à l'extérieur sur la place d'armes.



**Marie-Hélène Casanova-Servas, présidente du Conseil de Surveillance d'Air Corsica**

# « *Tout est en place pour favoriser et accompagner la reprise de l'activité touristique de la Corse.* »

**Le contexte d'économie touristique fragilisée a contraint Air Corsica à concentrer ses efforts pour initier une relance et proposer, de ce fait, une stratégie articulée en trois axes : l'offre (augmentation des sièges) une tarification adaptée et la promotion de la destination corse. Une déclinaison que commente Marie-Hélène Casanova-Servas, présidente du Conseil de Surveillance de la Compagnie...**

## **Comment la compagnie va-t-elle développer ses offres pour répondre au mieux, à la crise économique qui sévit en Corse ?**

L'ampleur de l'épidémie et la période d'incertitude qui en découle nous ont contraints à travailler à une relance de manière à rester attractifs et contribuer à sauver la saison touristique. Cette relance se décline en trois axes majeurs qui sont l'offre, le résident et la diaspora.

## **Comment ces axes s'articulent-ils ?**

Ils se développent dans un premier temps autour de l'accessibilité de sièges à travers un programme de vols dense très dense pour constituer le socle du dispositif via une offre conséquente. Nous aurons, ainsi, un million de sièges sur les lignes de Paris, 500000 sièges sur Nice et Marseille, le tout renforcé par 150000 sièges sur Lyon, Clermont, Deauville et Charleroi. Cette offre doit s'accompagner d'une stratégie tarifaire en adéquation avec la situation actuelle tout en garantissant l'équilibre économique de nos lignes. Nous aurons des prix d'appel bas durant la saison sur de nombreux vols (49 euros l'aller simple au départ de Nice, Lyon ou Marseille, 59 euros au départ de Paris ou Toulouse...). Enfin, l'action promotionnelle est à prendre en compte. Ce sont des actions ponctuelles qui vont s'ajouter à ces tarifs (159 euros Nice et Marseille jusqu'à la fin septembre en achetant le billet avant le 30 juin...). Tout est en place pour favoriser et accompagner la reprise de l'activité touristique de la Corse.

## **Quelle évolution pour ce dispositif ?**

Nous travaillons dans cette perspective et de manière conjointe avec l'Agence du Tourisme de la Corse, notamment en ce qui concerne les offres promotionnelles afin de compléter le dispositif. Des moyens importants vont être déployés et prolongés tout au long de la saison

estivale (emailings, affichages urbains et dans les aéroports, spots TV, campagnes sur les réseaux sociaux...). Nous sommes d'autant plus confiants que tous ces dispositifs vont se développer dans un cadre extrêmement sécurisé. Les normes sanitaires (port du masque obligatoire, désinfection régulière des cabines, suppression du service boissons à bord...) sont respectées à la lettre.

## **Comment se présente les flux ?**

Les réservations sont au vert depuis deux semaines. Et les chiffres augmentent un peu plus chaque jour. Tout est mis en place pour favoriser la relance économique, il semblerait même que la saison soit moins catastrophique qu'on le pensait. Avec cette offre de siège et cette sécurité, nous nous positionnons en moteur de la reprise de l'activité touristique parce qu'elle est le pilier économique de l'île.

*« Les tarifs résidents sont historiquement les plus bas depuis la création de la compagnie »*

## **Quelles perspectives pour les résidents corses ?**

Nous n'oublions pas, pour autant, notre mission première qui est celle de garantir aux Corses un service public de qualité. C'est le poumon économique et social de l'île. Ce service public a connu, le 25 mars dernier, une étape historique qui émane de la stratégie déclinée par l'Exécutif et l'Office des Transports de la Corse, celle de l'effacement des surcoûts de la Continuité Territoriale. Nous avons, ainsi, mis en place un nouveau tarif résident très avantageux (99 euros l'aller-retour vers Nice ou Marseille et 199 euros vers Paris). Ce sont les tarifs historiquement les plus bas depuis la création de la compagnie, soit une trentaine d'années. Cela veut dire que les Corses qui résident dans l'île pourront désormais voyager plus souvent, tout en conservant malgré



tout, les avantages intrinsèques à ces tarifs : des billets modifiables, remboursables jusqu'à deux heures avant le départ et disponibles sur la totalité des sièges. Je tiens à saluer le travail considérable accompli par l'Office des Transports. C'était un véritable défi dans la mesure où la réglementation européenne est de plus en plus exigeante. D'où les conditions d'accessibilité aux seules personnes qui résident en Corse.

### **Vous avez également mis en place un dispositif dédié aux Corses de la diaspora. Comment se décline-t-il ?**

Il était essentiel pour nous de travailler sur ce dispositif. C'est la raison pour laquelle, sous l'impulsion de la Collectivité de Corse, actionnaire majoritaire, nous proposerons, prochainement un projet commercial dédié tout spécialement à ces personnes. L'idée, pour nous consistait à permettre aux Corses qui résident sur le Continent et qui n'ont pas pu venir dans l'île en raison du confinement, de pouvoir retrouver leurs proches à un tarif préférentiel. Ce dispositif est dédié aux Corses de la diaspora et, plus largement, à ceux qui ont des centres d'intérêts matériels et moraux dans l'île. Ce tarif, dans le cas d'un achat de billet

avant le 30 juin (un délai que nous allons prolonger), sera valable, dans un premier temps, jusqu'à la fin septembre. Ce dispositif leur permettra, par la suite de voyager avec une carte à des tarifs plus attractifs (159 euros au départ de Nice et Marseille, 250 euros au départ de Paris). La carte sera remboursée au terme d'un certain nombre de voyages. Avec ce dispositif, ces personnes auront la possibilité de voyager beaucoup plus souvent.

### **La stratégie de relance économique va-t-elle se poursuivre durant l'arrière-saison et cet hiver ?**

Nous réfléchissons à cette perspective. Tout est fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Avec les nouveaux tarifs résident, les diverses actions promotionnelles et la mise en place d'un dispositif dédié aux Corses de la diaspora, Air Corsica reste plus que jamais déterminé à assurer le développement des flux touristiques, insulaires ou affinitaires...

• Interview réalisée par Philippe Peraut

[www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)

# Municipales : clap de fin pour le clanisme de papa

Beaucoup de battus ne remonteront probablement jamais la pente. Leur échec en association à un système du passé qui a fait le combat de trop, les condamne presque sûrement à ne plus avoir d'avenir.



Porto-Vecchio s'en souviendra longtemps. Dimanche 28 juin 2020, Jean-Christophe Angelini a eu raison de celui auquel la famille De Rocca Serra avait confié les clés, l'administration et le destin de sa cité. Le Bastion

qui était assiégé depuis l'élection de Paul-André Colombani en juin 2017 aux dépens de Camille de Rocca Serra, est tombé. Le vainqueur peut même se glorifier d'une victoire empreinte de panache. Alors que Gilles Simeoni avait dû en mars 2014, pour s'emparer de Bastia, se faire ouvrir une poterne par l'ancien lieutenant et héraut d'armes d'Emile Zuccarelli, Jean-Christophe Angelini a submergé les défenses adverses. Son succès est aussi bien plus qu'une victoire, il marque un tournant décisif et même définitif. En ayant obtenu plus de 55 % des voix soit plus de 700 suffrages d'avance, et ce avec une forte participation (74 %), le leader du Partitu di a Nazione Corsa a démontré qu'un nationaliste pouvait sans alliance de dernière

minute et surtout sans renoncer à son message - en particulier concernant la volonté de réguler le développement économique au profit de l'intérêt collectif corse - l'emporter dans le plus difficile des contextes (forte influence d'une famille pouvant compter sur des fidélités et des obligés, économie dominée par le tourisme de masse et l'explosion du BTP, nombreux habitants devenus électeurs étant originellement des arrivants récents ou des résidents secondaires). Le succès de Jean-Christophe Angelini s'inscrit aussi dans une dimension plus large que les enjeux de la seule ville de Porto-Vecchio. Ayant été complété par les triomphes nationalistes à Figari et Zonza auquel son parti et lui-même ont beaucoup contribué, la victoire du leader du

Partitu di a Nazione Corsa ouvre à la mouvance nationaliste la voie vers la suprématie dans l'Extrême-sud et écorne les espoirs de Jean-Charles Orsucci et Laurent Marcangeli d'y peser lourd dans la perspective des élections territoriales de mars 2021.

### Pierre Savelli a su faire faire face

A Bastia, le maire sortant était confronté à un scrutin difficile. Certains, y compris au sein de son propre camp, le donnaient perdant. Pierre Savelli a su faire faire face et même mieux. Il l'a emporté avec 49,37% des suffrages sur l'alliance gauche-droite qui associait Jean Sébastien De Casalta / Jean Zuccarelli / Jean-Martin Mondoloni. Cette troïka n'a pu concrétiser la supériorité arithmétique que lui conférait a priori l'addition des scores de premier tour de ses composantes. Elle n'a obtenu que 39,73% des suffrages. Le taux de participation (63,36 %) et une forte progression en voix par rapport au premier tour (3787 suffrages venant s'ajouter aux 2942 déjà obtenus) ont désormais balayé tous les doutes que faisaient planer ses adversaires et certaines de ses « amis » quant à la légitimité de Pierre Savelli et son aptitude à être un « bon maire ». La victoire de ce dernier a aussi permis de vérifier que, même si Gilles Simeoni restait un acteur de campagne majeur, le nationalisme était désormais en mesure de gagner à Bastia sans que l'actuel Président du Conseil exécutif conduise une liste. Le succès de Pierre Savelli a également montré qu'il en était bel et bien fini de l'efficacité électorale de certains particularismes bastiais. Certains agents électoraux qui s'imaginaient construire la victoire de la troïka en distribuant des promesses ou des secours ainsi qu'en usant de leur savoir-faire en matière de collecte de procurations, en ont été pour leurs frais. La lecture des résultats leur a donné à voir que les populations les plus pauvres ne se laissaient plus forcément manipuler. Ils ont eu la mauvaise surprise de se heurter à des élus et des militants nationalistes qui ont usé avec bonheur de l'aide sociale pour contrer les manœuvres clientélistes et fait preuve de réactivité dans la quête de procurations. Il leur a été révélé par le verdict des urnes que recourir à un « front républicain » était désormais inopérant. Il convient aussi de retenir que sa victoire bastiaise va permettre au nationalisme de prendre effectivement le contrôle de la Communauté d'Agglomération de Bastia et de travailler à y intégrer intégration les communes de Biguglia, Brando et peut-

## COMMENT RECYCLER LE TRIO DE CASALTA/MONDOLONI/ZUCCARELLI ?

DANS UN BOYS BAND  
PEUT-ÊTRE...



être Sisco. Enfin, il est indéniable que forts de leur position dominante de Biguglia à Sisco, les nationalistes pourront y aborder avec confiance les territoriales.

### Un 28 juin qui fera date

Le temps de l'analyse approfondie n'est cependant pas encore venu. En revanche, l'heure est déjà au constat objectif. Des notables et des fortunes seront toujours en mesure de peser sur les choix électoraux. Le conflit d'intérêts, le copinage, le passe-droit, l'assistantat et même la corruption ne disparaîtront jamais de la vie politique. Les luttes pour conquérir le pouvoir ou le conserver donneront toujours lieu à d'impitoyables rapports de forces. Mais il n'en reste pas moins vrai que le dimanche 28 juin 2020, en se détournant de ses derniers représentants, les électeurs ont définitivement mis fin à un système : le clanisme de papa. Les élections municipales de Bastia en mars 2014, territoriales de décembre 2015 et décembre 2017, et législatives de juin 2017, avaient déjà mis à mal la toute-puissance des trois clans ayant

fait la vie politique de la Corse tout au long du siècle dernier et durant la première décennie du siècle présent. L'un d'entre eux, le clan Giacobbi, avait même été définitivement sorti du jeu par les électeurs puis par les juges. Le dimanche 28 juin 2020, les électeurs ont définitivement mis sur la touche les clans Zuccarelli et De Rocca Serra qui étaient représentés par Jean Zuccarelli et Georges Mela. On notera aussi que les électeurs ont aussi durement sanctionné des personnalités - Jean-Sébastien de Casalta, François Tatti, Jean-Martin Mondoloni - qui, après avoir affirmé une volonté de rénover le débat et l'action politiques, n'ont pas su se libérer du clanisme et de ses exécutants. Tous ces acteurs politiques, tout comme d'ailleurs Jean-Jo Allegrini-Simonetti qui a perdu la mairie d'Ile-Rousse, ne remonteront probablement jamais la pente. Leur échec en association à un système du passé qui a fait le combat de trop, les condamne presque sûrement à ne plus avoir d'avenir.

• Pierre Corsi

CRÉATEURS D'ENTREPRISE,

**TENTEZ VOTRE CHANCE  
ON VOUS AIDE  
À LA TROUVER !**

#TraceTaRoute



Bpifrance Création vous accompagne dans votre projet  
Avec le Pass Entrepreneur, créez votre business plan gratuitement en ligne

Rendez-vous sur [bpifrance-creation.fr](http://bpifrance-creation.fr)



RCS 507 523 678



**CANISTRELLI**  
LA TRADITION CORSE DEPUIS 1983



[www.biscuiterie-afa.com](http://www.biscuiterie-afa.com)  
Tél. +33(0)4 95 22 94 18

**La biscuiterie est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h !**

# CESECC : une élection sous tension ?

Annulées le 31 mars dernier par le Tribunal Administratif de Bastia, les élections du Conseil économique, social, environnemental et culturel de Corse se dérouleront le 9 juillet prochain. Le Préfet de Corse disposait de trois mois, à compter de la décision du Tribunal, pour donner les soixante-trois noms qui composeront le nouveau conseil, lesquels procéderont à l'élection d'un nouveau président...



Le 1er mars 2018, Paul Scaglia, ancien président du Tribunal de Commerce d'Ajaccio, était élu à la tête du Conseil économique, social, environnemental et culturel de Corse par 30 voix contre 28 à Henri Franceschi, son prédécesseur. Un peu plus tôt, soit le 23 janvier et selon la réglementation en vigueur, Bernard Schmelz, alors Préfet de Corse avait constaté, lors d'un arrêté, la composition de l'institution, soit les 63 membres qui la compose, répartis en trois sections : développement économique et social et de la prospective (29 membres), culture, langue corse et éducation (17 membres), environnement et cadre de vie (17 membres).

## Un vice de procédure

Mais suite à une requête des syndicats FO, CGT et STC de la Corse-du-Sud, l'arrêté du 23 janvier 2018 a été annulé le 31 mars dernier

par le Tribunal Administratif de Bastia. Une décision qui a pris effet ce premier juillet. Les syndicats requérants avaient argumenté leur requête autour de « l'absence de désignation d'un membre au titre des organismes de protection et de mise en valeur du milieu montagnard et forestier, en raison du défaut d'organisation d'une réunion de conciliation ». Donnant, du coup, droit à de nouvelles élections. Sur quelles bases ? Quels candidats

en lice pour la présidence ? Cela reste encore une grande incertitude\*. Depuis le départ de Bernard Schmelz, deux autres préfets ont suivi, Josiane Chevalier et plus récemment Franck Robine. Ce dernier disposait de trois mois, à compter de la décision du Tribunal Administratif de Bastia, pour désigner le nouveau collège, soit une date butoir qui était fixée au 30 juin. « L'élection s'est jouée à une voix près, clame-t-on du côté des syndicats, à la suite du vice de procédure constaté, tout a été annulé mais nous ne savons pas encore quels organismes présenteront un candidat. Entre l'élection de 2018 et celle du 9 juillet, deux ans se sont écoulés. Il n'est pas du tout certain que l'on retrouve les mêmes personnes... »

Quoiqu'il en soit, et au terme du nouveau scrutin, le collège, élu pour six ans, poursuivra sa mission d'organe consultatif de la Collectivité de Corse pour les quatre prochaines années, la période 2018-2020 étant prise en compte. L'élection de 2018, jouée, rappelons-le à une voix, s'était effectuée sous tension. En sera-t-il toujours le cas le 9 juillet ?

• Ph.P.

\*À l'heure où nous mettons sous presse, le nouveau collège du CESECC n'a pas encore été désigné par le Préfet de Corse.

# JDC

Journal de la Corse

Pour vos abonnements,  
vos annonces légales et vos  
espaces publicitaires...

Une seule adresse :

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)

# Pauvres premiers de cordée

Si les pauvres font l'objet de moult études, les riches ne sont sous les feux de projecteurs que de manière très critique, ou pour des classements ponctuels. Être riche, ça n'est pourtant pas une maladie ni une tare. Sauf que c'est mal vu d'être un privilégié dans notre pays. Les « premiers de cordée » restent souvent dans le brouillard, pour leur plus grand bonheur. Vivons heureux, vivons cachés.

## Club de privilégiés

Le premier Rapport sur les riches en France publié par l'Observatoire des inégalités s'intéresse à dresser un portrait social des privilégiés. Il s'agit de s'approcher d'une réalité jusqu'alors laissée sans lumière. Comme dans la pauvreté, tout est question de seuil, qui existe pour la pauvreté, mais pas pour les riches. Le seuil proposé pour ce ticket d'entrée dans la richesse est du double du niveau de vie médian, soit 3 470 euros par mois après impôts, pour l'équivalent d'une personne seule. Cela représente 8,2 % de la population. En France, les riches sont aussi nombreux que les pauvres (8 % de la population vit avec moins de 867 euros). Au-delà de ce seuil de richesse, les chiffres s'envolent. En moyenne, les personnes situées entre les 10 % et le 1 % les plus riches ont un niveau de vie équivalent



à 5 000 euros par mois avant impôts. Le 1 % le plus riche reçoit près de 15 000 euros en moyenne. Quant aux ultra-riches, ceux des classements des magazines, leurs revenus dépassent un million d'euros par mois pour une poignée de « grands patrons » et de stars du football. L'Observatoire des inégalités s'est attaché à comprendre les mécanismes de

reproduction des inégalités d'une génération à l'autre, question prégnante alors que la crise du coronavirus réclame des efforts de solidarité. Cinq millions de personnes gagnent plus du double du niveau de vie médian, soit 3 470 euros pour une personne seule. Environ dix millions de personnes vivent au sein de ménages qui possèdent plus du triple du patrimoine médian, soit une fortune d'au moins 490 000 euros. En vingt ans, le niveau de vie et le patrimoine des 10 % les plus riches se sont accrus.

## Répartition territoriale

Les richesses ne bénéficient pas à toutes les régions. Certains territoires accueillent ces 1 % les plus aisés de la population française. C'est ainsi que sont désignés les très hauts revenus par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), c'est-à-dire ceux disposant d'un revenu mensuel de 9 060 euros pour une personne seule et de 19 020 euros pour un couple avec deux enfants de moins de 14 ans. « Cette proportion est particulièrement importante en Corse et en Provence-Alpes-Côte-d'Azur », où elle atteint 30 %, souligne l'Insee. Les très hauts revenus sont plus souvent des ménages âgés et des couples sans enfant. Ils reversent 30 % de leur revenu initial sous la forme d'impôts directs, contre 15 % pour l'ensemble de la population. Ils vivent majoritairement en Île-de-France, dans les départements frontaliers et le sud. Sept régions françaises concentrent ces ménages à très hauts revenus : la Nouvelle-Aquitaine accueille 37 100 riches (0,64 % des ménages à très hauts revenus), l'Occitanie en accueille 37 600 (0,67 %), le Grand Est en recense 40 600 (0,77 %), la Provence-Alpes-Côte-d'Azur en a 46 300 (0,93 %), la Corse en compte 2 500 (0,95 %), l'Auvergne-Rhône-Alpes en abrite 73 300 (0,95 %) et enfin l'Île-de-France



dénombrer 275 900 personnes à très hauts revenus (2,31 %).

## Inégales inégalités

Comme pour l'ensemble des ménages, ces personnes obtiennent la majorité de leurs revenus grâce à des activités salariées. Toutefois, 20 % des très riches tirent principalement leurs revenus d'activités non salariées, contre 3 % seulement pour le reste de la population. Les revenus du patrimoine constituent la principale source de revenus pour 22 % des ménages très riches, contre 5 % pour l'ensemble des ménages français. Paradoxalement, l'univers des riches est hétéroclite : il y a bien plus d'écart de revenus chez les riches que chez les pauvres. Les grandes fortunes ne vivent pas comme les simples riches. Qu'est-ce qu'être riche ? Avoir de l'argent, beaucoup selon son niveau de revenus. Mais pas que. C'est aussi avoir des perspectives de vie, du temps à soi, un niveau de diplôme élevé, de l'éducation... La question de la répartition des ressources prend tout son sens, dans tous les cas, surtout dans le contexte de l'effort collectif à venir. Sans pour autant monter les 99 % contre les 1 %.

• Maria Mariana

# L'heure des pitres avant celle des dictateurs

Les plus anciens d'entre nous se souviennent du début de campagne présidentielle menée par Coluche en 1981 puis son piteux abandon au mois de mars de cette même année. Ça n'était pas la première fois qu'un pitre se présentait mais c'était bien la première qu'un pitre était crédible au point de menacer l'éventuelle victoire du candidat de la gauche, François Mitterrand. Depuis les comiques-candidats se sont multipliés à travers le monde, preuve s'il en était besoin que le modèle démocratique est bien malade.



## La candidature Coluche, une énorme farce

Le 29 octobre 1980, l'hebdomadaire Charlie Hebdo publie le manifeste de Coluche, qui parodie un discours du général de Gaulle. « *J'appelle les fainéants, les crasseux, les drogués, les alcooliques, les pédés, les femmes, les parasites, les jeunes, les vieux, les artistes, les taulards, les gouines, les apprentis, les Noirs, les piétons, les Arabes, les Français, les chevelus, les fous, les travestis, les anciens communistes, les abstentionnistes convaincus, tous ceux qui ne comptent pas pour les hommes politiques à voter pour moi, (...) et à colporter la nouvelle.* » Ça n'est au début qu'une plaisanterie. Mais à la mi-décembre, c'est la stupéfaction. Un sondage lui accorde 16,1 % des intentions de vote ! Soudain, les trois chaînes de la télévision publique refusent d'octroyer du temps d'antenne à un « *bouffon* » qui « *menace* » la démocratie. Les « *vrais*

politiciens s'inquiètent. Des émissaires de la gauche et de la droite le supplient de retirer sa candidature. Coluche se prend au sérieux. Il rigole moins. Il n'en peut plus. Le 16 mars 1981, il abandonne sa campagne, « *parce que ça ne le fait plus marrer* ».

## Aux États-Unis aussi

Durant des années, Al Franken se paye la tête des politiciens américains, notamment à l'émission Saturday Night Live. En 2007, lorsque Franken annonce qu'il veut devenir sénateur démocrate du Minnesota, même ses alliés sont sceptiques. Le futur président Obama refuse d'être photographié avec lui. Il est pourtant élu en 2007. Avec le temps, le comique réussit sa métamorphose. Il se bâtit une réputation de parlementaire consciencieux. Au point d'être réélu sept ans plus tard. Puis accusé d'« *avoir eu des gestes inconvenants avec des femmes* » il doit démissionner après avoir siégé dix ans comme sénateur.

## Et en Italie, et en Islande

En Italie, le comique Beppe Grillo commence sa carrière politique en organisant des manifestations baptisées « *Va te faire foutre* », pour dénoncer la corruption. Puis, en 2009, il crée le Mouvement 5 étoiles, qui s'empare de la mairie de Rome et qui devient pour un temps le premier parti du pays. Très confus politiquement, les 5 Stelle ont des candidats tout à la fois en lutte contre la corruption et qui, une fois arrivés, ont la même attitude que leurs adversaires. Il finit par se lier à la Lega un mouvement d'extrême-droite et perd toute crédibilité après avoir fait trembler le système. En 2010, l'acteur comique se présente à la mairie de la capitale Reykjavik. Sa formation politique, baptisée « *Le Meilleur Parti* », veut le pouvoir « *pour s'en mettre plein les poches* ». Et il est élu maire pour un mandat unique puisqu'il démissionne comme promis

à l'issue de celui-ci. En Slovénie, Marjan Sarec s'est fait connaître par ses imitations de politiciens, avant de devenir premier ministre. Au Guatemala, l'acteur drôle Jimmy Morales a été élu à la tête du pays, après avoir incarné au cinéma un cow-boy nigaud sur le point d'accéder à la présidence par accident.

## Ukraine : la victoire du pitre

Lorsqu'il devient président de l'Ukraine, en juin 2019, l'humoriste Volodymyr Zelensky joue depuis quatre ans, le rôle d'un petit professeur d'histoire devenu président, dans une série télé intitulée « *serviteur du peuple* ». D'ailleurs parti politique s'appelle « *serviteur du peuple* », comme dans son feuilleton. Son programme ? « *Je ne suis pas un type normal qui est juste venu pour détruire le système, explique-t-il au président sortant. Je suis le résultat de vos erreurs et de vos promesses non tenues.* » Dans ce pays en guerre il est élu à la présidence avec 73,2 % des suffrages. Il doit d'abord négocier la libération des prisonniers de guerre ukrainiens détenus en Russie. Et dans des circonstances épouvantables, le clown doit apprendre son nouveau métier qui n'a vraiment rien à voir avec son rôle de comédien.

## Une démocratie en crise

Ces candidatures démontrent à quel point la mondialisation, basée sur le profit, a mis à mal les démocraties. Les citoyens, perdus, nostalgiques, d'un âge d'or, sont prêts à remettre les clefs de leurs maisons à n'importe qui pourvu qu'il donne l'impression de faire rêver... ou de faire rire. Dans quelle case faut-il situer un Donald Trump ou un Boris Johnson ? Les pitres ou les populistes incontrôlables ?

• GXC

# Ne devenons pas l'île où l'on enterre les tombeaux !

**Pauvre Corse ! Certains sont tombés si bas qu'ils n'ont même plus le respect des défunts. Ils se fichent du repos et du souvenir des générations passées.**



Dans nos villes et nos villages, contrairement à ce que l'on constate dans l'Hexagone, il est rare qu'un défunt soit conduit seul ou presque vers sa dernière demeure. En outre, beaucoup d'entre nous ont une pensée quotidienne pour leurs morts, évoquent ce que furent leur réputation, leurs paroles et leurs faits et gestes, prient régulièrement pour eux, font célébrer des messes à leur attention, visitent, fleurissent et entretiennent régulièrement leurs sépultures. Il convient toutefois de reconnaître que nous sommes moins présents auprès de nos morts que l'étaient nos grands ou arrière-grands-parents. De leurs temps, la mort faisait partie du quotidien. Les décès survenaient le plus souvent au domicile des défunts. Les personnes décédées étaient veillées par la famille et les amis jusqu'à l'heure des obsèques dans la chambre à coucher ou la plus grande pièce de la maison. En sortant de la ville et du village, on ne pouvait que passer devant un cimetière. Il n'était pas rare que l'on vive à proximité de caveaux et de chapelles funéraires. Aujourd'hui, on commence à

cachez les expressions et même les représentations de la mort. On tend même à faire comme si elle n'existait pas. Ainsi les sépultures ne font plus partie des paysages quotidiens et le funérarium est souvent préféré au domicile pour veiller les trépassés.

## Choquée, bouleversée et indignée

Je ne suis pas une nostalgique. J'ai conscience que l'évolution des modes de vie ne permet pas de conserver, y compris dans le rapport à la mort, toutes les traditions et les rites. Mais je ne puis me résigner à accepter n'importe quoi. Dernièrement, j'ai été choquée, bouleversée et indignée en découvrant sur une page Facebook (dont la photo ici publiée est tirée) le peu de cas qui était fait d'une chapelle funéraire par une entreprise du BTP avec sans doute l'assentiment explicite ou implicite d'un promoteur et certainement l'indifférence de la quasi-totalité du voisinage. J'ai trouvé cela tellement honteux que j'ai préféré me convaincre que la famille concernée était portée disparue ou ignorait ce qui se passait. Pauvre Corse ! Certains d'entre nous

sont tombés si bas qu'ils n'ont même plus le respect des défunts. Ils se fichent du repos et du souvenir des générations passées. Leur univers a pour planète l'argent roi et le carpe diem. Ils n'ont que faire qu'une pelleteuse ensevelisse un lieu de sépulture ou le détruise, et que rien ne subsiste de l'existence d'une famille qui aspirait au repos éternel, entre ciel et mer, au sein de sa terre aimée.

## Point de rencontre entre les vivants et les morts

Quelle misère qu'il faille rappeler, sans doute en vain, qu'une chapelle funéraire n'est pas qu'un lieu destiné à abriter des cercueils. Elle est construite pour garantir un havre de paix à celles et ceux qui ont quitté ce bas monde. Elle indique que, dans le respect d'une enveloppe charnelle dont l'existence n'aura été qu'éphémère, les rites du passage de l'âme vers un Au-delà ont été respectés. Elle est vouée à permettre le recueillement et le souvenir car l'être humain a besoin de lieux où il peut avoir le sentiment de conserver un lien palpable avec des êtres chers qui ne sont plus. En effet, alors que la fermeture du cercueil ou l'inhumation sont ressentis comme des symboles d'une finitude ou d'un néant, la sépulture, point de rencontre entre les vivants et les morts, donne à croire que les défunts restent un peu parmi nous et qu'il est possible de communiquer avec eux. Qui d'entre-nous n'a jamais posé longuement sa main sur le marbre froid d'une sépulture et cru ressentir une présence ou un fluide ? Qui aux abords d'une tombe n'a jamais prononcé des mots d'affection, d'amour ou d'admiration, fredonné un air ou récité un poème ? Alors, de grâce, ne devenons pas l'île où l'on enterre les tombeaux !

• Alexandra Sereni

# L'âne corse enfin reconnu

Fin juin, l'âne corse a été officiellement inscrit en tant que huitième race asine française. Le fruit d'un long travail mené depuis une dizaine d'années par les éleveurs insulaires.



En mars 2019, à Paris, il avait été la star du Salon International de l'Agriculture. L'âne corse y était entré par la grande porte en vue d'une future reconnaissance de sa race. Ses pattes zébrées, sa robe grise, ses oreilles fièrement portées en avant et sa croix de Saint-André sur le dos avaient attiré la curiosité des visiteurs qui, smartphone en main, l'avaient « mitraillé ». « On a remis le dossier officiellement le 1er mars au Ministre de l'agriculture. On peut dire que c'est en bonne voie », nous avait alors confié Olivier Fondacci, éleveur à Santa-Reparata-di-Balagna et vice-président de l'Association nationale de l'âne et du mulet corse. Finalement, il aura fallu patienter encore quinze mois pour que l'âne corse reçoive l'approbation tant attendue, le décret paru le 22 juin dernier au journal officiel l'ayant définitivement proclamé comme la huitième race asine de France.

## Un travail fastidieux

Depuis une dizaine d'années, beaucoup d'acteurs ont œuvré pour que cet animal emblématique de l'île soit récompensé : l'Association nationale de l'âne et du mulet corse d'Eugène Tramini n'a pas ménagé ses efforts. Le Conseil du Cheval corse et l'Odarc non plus. Un travail considérable et fastidieux où il a d'abord fallu sillonner tous les villages de l'île afin de répertorier les ânes, puis instaurer un standard. Aujourd'hui, le résultat permet au sumeru corsu de devenir avant tout une espèce protégée. « À travers cette reconnaissance, c'est tout un patrimoine que l'on va valoriser, a expliqué Olivier Fondacci sur RCFM. Que ce soit l'animal, tous les ustensiles qui vont avec et tous les divers travaux que l'on fait avec. Jusqu'à maintenant, on a fait du portage et de la randonnée mais on se diversifie en faisant notamment des produits

à base de l'ait d'ânesse. » On trouve donc des cosmétiques mais aussi des glaces, des bonbons et des chocolats confectionnés avec ce fameux lait frais et bio.

## « Ce n'est que le début »

Souvent considéré uniquement comme une bête de somme, cet équidé trouve ici une réhabilitation qui offre à ses éleveurs d'autres perspectives économiques, notamment en termes de tarif de vente. Désormais, cet animal endémique introduit sur l'île 1200 ans avant notre ère ne sera plus bradé. Néanmoins, pour recevoir l'appellation « âne corse », il devra - outre ses caractéristiques physiques - obligatoirement y être né et porter un nom nustrale. De plus, pour que la race perdure, il faudra compter une vingtaine de naissances par an. Un chiffre déjà atteint par certains éleveurs.

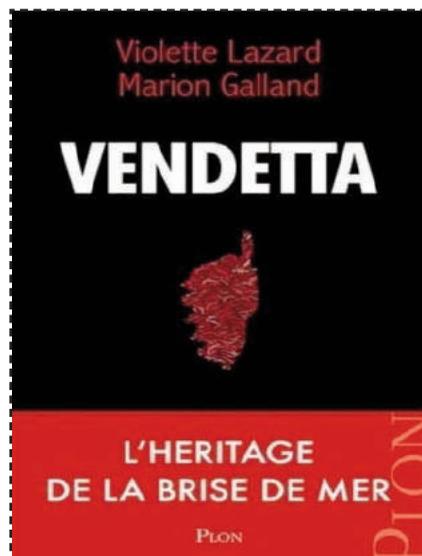
D'après le dernier recensement, sur les 2.500 à 3.000 ânes présents sur l'île, 150 ânesses et une vingtaine de mâles rentreraient dans les standards de cette espèce désormais reconnue. Mais pour Olivier Fondacci, le plus dur reste à venir : « Cette reconnaissance n'est pas un aboutissement, ce n'est que le début, prévient l'éleveur balanin. Il va falloir travailler, développer, faire en sorte que la race existe et se maintienne. Il faudra aussi créer des vocations et être présent sur tous les rendez-vous nationaux où l'on va devoir affronter les autres races françaises. » Notamment lors du prochain Salon International de l'Agriculture (27 février-7 mars 2021) où un dossier a déjà été déposé afin que l'âne corse remonte à Paris, cette fois avec le statut officiel de huitième race asine de France.

• A.S.

**Nouveau site internet : [www.journaldelacorse.corsica](http://www.journaldelacorse.corsica)**

# Examen de conscience

Longtemps j'ai été persuadé que le mot de mafia était impropre à la situation corse. Je pensais que nous étions loin du régime de terreur imposé par les organisations criminelles en Sicile, en Calabre et désormais dans l'Italie entière. Après la lecture des transcriptions d'écoute présentes dans l'ouvrage *Vendetta les héritiers de la Brise de Mer* (co écrit par Violette Lazard et Marion Galland) je suis obligé de reconnaître mon erreur et de revenir sur un épisode de mon existence : la grève de la faim à laquelle j'ai participé en 2012 par solidarité avec Guy Orsoni.



## Une sous-estimation du degré de prégnance mafieuse en Corse

Les discussions entre les fils Guazzeli, Mariani et Michelosi mais surtout les échanges entre Jean-Luc Germani et Guy Orsoni démontrent sans aucun doute possible que la mainmise de la voyoucratie organisée sur l'économie corse est totale, indiscutable et impitoyable. Dès lors qu'un secteur est jugé rentable, les prédateurs se greffent dessus et, comme des tiques, commencent à sucer le sang des entreprises, des commerces, des travailleurs indépendants. Jean-Luc Germani indique qu'il a contacté l'entreprise italienne qui a travaillé sur l'hôpital d'Ajaccio. Il précise : « Ça fait un an que je n'ai pas assisté aux discussions. » Mais « on a discuté avec les Italiens ». « On envoie

*des... ils vont à la réunion, y a des nationalistes aussi, y a un truc, ils ont mis des, ce qui se passe... on a discuté un peu avec eux. Nous, ça nous gênait pas, nous du moment qu'on y était, eux, ils étaient intervenus quand on leur ramène quelque chose. »* Et tout est à l'avenant. Lui et Guy Orsoni élaborent des plans pour mettre la main sur le casino d'Ajaccio, la CCI. Ils parlent d'assassinat, de racket, de drogue. Un véritable festival. Ces vampires tapent à toutes les portes : les concessions automobiles, les boîtes de nuit... Ils empoisonnent la jeunesse insulaire sans remords. Ils volent l'argent du contribuable sans rougir. Et il y a certains nationalistes pour non seulement être complices mais demander à avoir leur part – mais est-ce vraiment nouveau ? La part de quoi sinon d'un patrimoine commun à tous les citoyens de cette île. Notre île donc entre les mains de bandes qui il faut bien le reconnaître ont tout d'une mafia indigène, avec ses chefs, ses ententes, ses soldats. Leur travail est celui des tiques. Rien de plus.

## Oui j'ai eu tort...

Ces confidences, ces écoutes - si elles sont exactes mais jusqu'à maintenant elles n'ont pas été démenties - sont éclairantes à de nombreux titres. Elles sont très douloureuses, très humiliantes. En 2012, par amitié pour Alain Orsoni à qui je conserve mon amitié pleine et entière, j'avais publiquement déclaré ma solidarité et notre opposition à la JIRS alors qualifiée de « *juridiction d'exception* ». Il a bénéficié de l'appui de la Ligue des droits de l'homme, de personnages comme Leo Battesti ou Dumè Bianchi. C'est pourquoi aujourd'hui, je veux dire combien je regrette d'avoir pris

la défense d'un pareil individu. Avec fourberie, il a trompé ses parents, les amis de ses parents et un tel comportement requièrent de notre part à tous un examen de conscience. Je sais pour l'avoir vécu combien il est souvent difficile dans notre île de séparer les sentiments et l'honnêteté morale. J'ai bien le sentiment que cet article va douloureusement atteindre mon ami Alain. Mais je ne peux me taire si je veux me regarder dans une glace. J'ai en horreur la voyoucratie et ses méthodes qui s'apparentent à celles de gangs fascistes. La terreur qu'elle sème grève les budgets et détruit aussi la démocratie de l'intérieur. Le combat contre cette engeance doit être impitoyable à tous égards. C'est pourquoi je dois également revenir sur le jugement que je portais sur la JIRS. On ne peut tout à la fois réclamer la fin de l'impunité, des résultats dans la guerre menée par les forces de l'ordre et leur refuser les armes nécessaires. Parler d'atteintes aux libertés c'est nier celles que font peser les voyous sur les citoyens. Il est impossible d'exiger de ces derniers de faire leur devoir en dénonçant les mafieux, de témoigner au risque de leur vie et faire preuve d'angélisme. Oui il faut des lois plus dures qui mettent fin à cette désespérante impunité dont bénéficient peu ou prou les parçitorri. Lutter contre la mafia c'est comprendre que ça n'est plus la démocratie idéalisée qui en jeu mais tout simplement la survie d'une société vivable pour les plus faibles, pour les plus démunis et au bout du compte pour nous tous qui refusons le meurtre pour défense, la loi des bandes armées et l'aviissement de notre jeunesse dans le crime et la drogue.

• GXC

# Emma Lab' l'association qui vous veut du bien

De l'animation du territoire à l'organisation d'évènements culturels le « *packaging* » Emma Lab' avec une identité associative hors du commun, surprend, attire, envoûte toutes les générations par ses projets. Il faut dire qu'avec un pilote comme Elsa que rien n'arrête, on ne peut qu'être emballé. Ce doit être le climat balain qui fait effet n'en doutons point. Les bureaux de cette association dynamique se trouvent à Speloncato.



## Que propose de plus Emma Lab' ?

L'association par ses actions dans le domaine culturel propose un complément à l'offre existante et tâche de combler les manques. Nous ciblons les publics du territoire balain du fait des carences en termes d'infrastructures culturelles. Plusieurs membres de l'association désiraient pratiquer le chant, le théâtre ou encore les arts du cirque. En conséquence, nous souhaitons proposer des stages pour adultes autour de ces disciplines en faisant appel à des professionnels installés en Corse comme Mowei Liu ou le circassien Loïc Soleihavoup. Nous avons également un projet de valorisation des talents dans le grand rural « *Musique nomade* ». La pratique du chant et de la musique sont très répandus dans la culture corse, beaucoup de jeunes chantent aux quatre coins de l'île. Cela rappelle nécessairement la tradition des veillées corses.

## Vous avez ouvert l'art au public jeune, les enfants sont ravis n'est-ce pas ?

Des ateliers et interventions artistiques pour les enfants. Le goût pour l'art doit être stimulé dès le plus jeune âge. Malheureusement

beaucoup d'enfants restent exclus de ces pratiques soit que les offres ne leur correspondent pas, soit pour des raisons économiques. En nous rendant dans les structures d'accueil collectif, nous pouvons toucher un public plus large tel l'ACM du CIAS Île Rousse Balagne.

## Le confinement vous a-t-il bloqué dans vos projets ?

En partie, mais nous avons déjà rebondi récemment, avec la danseuse Mowei Liu « *chanter avec le corps* » et une ballade découverte « *plantes sauvages* » dans la région. Un « *Festival pluridisciplinaire* » est prévu au Parc de Saleccia, la directrice ayant donné un accord de principe pour le 6 juin prochain. Cette manifestation a pour but de mettre en lumière les activités de l'association. C'est un évènement tous publics : atelier de médiation culturelle en journée (invente ton village idéal avec création de maquette collective, parcours poétique dans le parc autour de l'œuvre de René Daumal, repas avec des producteurs locaux, soirée musicale et vidéos...

## Comment se déplacent les personnes qui viennent à vos rencontres ?

Il est évident que la question des transports joue un rôle important en Corse et l'enclavement des populations accentue les inégalités. Dès 2012 l'association a élaboré de manière bénévole des outils au service de la pratique du covoiturage. Un questionnaire a été diffusé, une liste des offres de covoiturage également par mail et sur Facebook. Ce fut un succès total, le groupe Facebook « *ccc covoiturage culturel corse* » compte environ 2000 membres.

## Quels sont les prochaines actions à venir ?

Emma Lab' construira des actions à Pigna en collaboration avec des partenaires sociaux-éducatifs du territoire : écoles, ACM (accueil collectif de jour), CIAS, CCAS ÎLE Rousse (en direction des personnes âgées ou à mobilité réduite) afin que tous puissent participer à ces rencontres et animations mensuelles et que personne n'en soit exclu.

En résumé Emma Lab' est un bon agitateur culturel du terroir.

• Propos recueillis par D.C.

# La « Corbeille de fruits » mise sur l'excellence

Créée en août 2009 par Pierre et Anna Maria Malatesta, cette enseigne dédiée aux primeurs est bien plus qu'un simple magasin de fruits et légumes. On y trouve, dans une ambiance qui n'est pas sans rappeler celle du vieil Ajaccio, des produits insulaires de qualité au gré des saisons, une épicerie fine ainsi que des préparations prêtes à cuire ou à consommer. Un magasin où Julien, le fils, s'efforce de prendre la relève avec dynamisme...



Une ambiance très chaleureuse, des étagères très colorés soigneusement disposés, un espace dédié à l'épicerie fine, un ensemble qui attire le regard, nous sommes à « La corbeille de fruits », un Primeur installé depuis onze ans au 8, boulevard Albert Premier, à Ajaccio. L'enseigne a été créée par Pierre Malatesta et son épouse Anna Maria. Bien connu sur la place du marché où il a longtemps accompagné Clémentine, sa mère, Pierre a travaillé depuis l'âge de treize ans dans ce domaine. Qualité des produits, contact avec les gens, étagères bien disposés, il maîtrise totalement son sujet. Pour preuve, l'enseigne a connu un essor considérable depuis onze ans. Fruits et légumes de saison, issus, pour l'essentiel, de Corse à l'exception des « exotiques », sont disposés sur les côtés,

en hauteur ou sur des chariots en bois. Ici, la qualité et l'excellence sont les maîtres mots. L'ensemble, particulièrement coloré, ne laisse pas indifférent. « On favorise les produits insulaires », précise Julien, le fils, qui reprend peu à peu les rênes aux côtés de ses parents, nous faisons en sorte d'avoir de tout sur l'ensemble de l'année. La décoration s'est faite au fil du temps. Les couleurs doivent être variées et les étagères bien remplies. » Une technique que Julien tient de son père.

## De la vente sur place au drive

Ouvert du lundi au dimanche matin inclus, le magasin emploie huit personnes : Laura, Rafaela, Teresa, Eva, Daniela, Séverine, Romane et Célia. Dans une ambiance conviviale, la clientèle viendra trouver le

produit recherché. À côté, un espace est dédié à l'épicerie fine (vins, fromages, terrines...). Un peu plus loin, la chambre froide et un local de transformation. C'est ici que les « prêts à cuire » (soupe, ratatouille, wok) ou à consommer (taboulé, salades de fruits) sont préparés.

Depuis onze, l'établissement s'est bâti une solide réputation. « Ici, rappelle Julien, c'est plus un village qu'un quartier. C'est assez intergénérationnel. Les gens viennent du coin à pied, du centre-ville et depuis la route des Sanguinaires. Notre travail et le sérieux que nous y mettons sont la base de notre démarche... » Depuis quelques temps, une formule « Drive » a été mise en place. « On s'adapte aux besoins. Les gens nous appellent pour leurs commandes et passent ensuite, même en voiture. »

Une formule qui fonctionne particulièrement bien depuis l'apparition du Covid-19. Julien continue, lui, avec ses parents et son équipe dynamique, à faire en sorte que l'esprit insufflé, le sérieux du travail et la qualité des produits, permettent à l'enseigne de perdurer...

• Ph.P.

### La Corbeille de fruits

8, boulevard Albert 1er, Ajaccio  
Horaires : de 06h30 à 20h00  
du lundi au samedi.  
Le dimanche de 07h00 à 13 h00.  
Tel : 04-95-51-17-65

# Voce ventu : vinticinque anni di passione canterina

U gruppu di u rughjone aiaccinu festighjehja quest'annu u so vinticinquiesimu anniversariu. Per marcà lu, un dischettu nove escerà di dicembre. L'occasione di sfuglià una squadra chì hà fattu a so strada...



Eranu cinque à l'iniziu, sò oghje, guasgi una decina. Pertutu da una squadra d'animazione, u gruppu Voce Ventu, tutti « figlioli » di a scola di cantu di u tintu Natale Luciani è à tempu di u riacquistu, hà fattu a so strada in un quartu di seculu. Quattru dischetti sò esciuti : « *Rughju di vita* » (2005), « *Tessi Tessi* » (2010 cù l'artista giapponese Mieko Miyasaki), « *Di culori è di sonnii* » (2010) è u famosu « *Ci serà sempre un cantu* » (2016). Cù canzone ch'anu fattu u giru di l'isula è aldilà (« *Rughju di vita* », « *Kyrie* », « *Da u sperà* »,

« *Corsica meia* », « *A mio bandera* », « *O generale* »... Certi sò pertuti, d'altri ghjunti ma u spiritu ùn scambia micca...

## Vinticinque canzone

Cusì, è quattru anni dopu à « *Ci serà sempre un cantu* », a squadra hà da esce un cinquesimu dischettu. « *Hè per marcà i nostri vinticinque anni*, spiega Fred Poggi, unu di l'ultimi à esse sempre quì dappoi u principiu cù Saveriu Tavera è Eric Ressousches, *avemu vulsutu travaglià intornu à un altru prughjettu cù, sta volta vinticinque canzone...* »

Peccatu ch'è u gruppu chì divia entre in studiò (ind'è Michele Tomei, membru di a squadra) di marzu, hè statu custrettu di mette tuttu da cantu per via di u siscu. « *Avemu attaccatu u registramentu avà, ripiglia u cantadore, s'è tuttu vò bè, u dischettu escerà di dicembre. Quindici sò canzone nove è deci seranu riprese annunciate d'un'altra manera...* » Fora di quelle di l'ultimu dischettu, ci seranu

canzone ch'anu marcatu a strada di u gruppu (« *Kyrie* », « *Rughju di vita* », « *A serva* »...). « *Lascemu a supresa à u publicu per l'altre.* » Dapoi qualchì annu, a squadra ùn scambia micca. Arricchita da cantadore o musicanti chì sò ghjunti à purtà a so petra, da un'altra dimensione à l'insime. Masimu à u nivelli di l'acconci musicali, a manera di travaglià... « *Ci hè una certa maturità è travagliemu à spessu durante tuttu l'annu. U gruppu hà sceltu di fà duie « residenze » d'una settimana à l'annu per chjodesi è travaglià di manera prufessionale. Ci simu tutti i ghjorni da nove ore di mane à sei ore di sera. Hè un pocu u segnu di u nostru percorsu novu. Ci hè statu un'evoluzione artistica cù musicanti chì s'impegnanu ind'è l'accunciamentu. Avemu una vera riflessione musicale. Travagliemu cusì dappoi u 2016.* »

A fasa di registramentu di l'ultimu dischettu hè stata arrestata per via di a crisa sanitaria. « *Diviamu fà duie altre residenze ma ùn avemu pussutu.* » Ghjuvanu Filippu Martini, Fred Poggi o Lionel Giacomini anu scrittu canzone nove, per u restu, ritruvemu autori ch'anu dighjà participatu (Petru Canon, Alanu di Megliu, Ghjacumu Fusina...). « *Circhemu à fà un discu in u spiritu di l'altri...* »

Aspettendu dicembre, u gruppu serà nantu à scene isulane iss'estatina. Ma cù un prugrama accurtatu. « *Avemu avutu parehje annullazione. Per avà, trè concerti sò privisti in Santa Maria Sicchè (U 18 di lugliu), l'Isula Rossa (u 14 d'aostu) è in Pitrusella (u 29 d'aostu). A spettemu a risposta per d'altre.* »

L'occasione, per u so publicu, di ritruvà una squadra chì cuntinueghja a so strada dappoi vinticinque anni. Sempre nantu à u listessu filu...

• F.P.

# Du vintage pour l'été

**Le vintage s'est refait une beauté ces dernières années. Si la notion de friperie nous ramène à ces boutiques surchargées aux trésors parfois bien cachés, des jeunes entrepreneuses nous ouvrent les portes de l'histoire de la mode sur Internet. Grâce à ces e-shops, on chine des pièces d'exception d'hier et d'aujourd'hui. Plus responsable, plus écologique, et plus pointu : on affute son style grâce à un retour en arrière très couture.**



finesse... Bref, un concentré de style venu du passé.

Rendez-vous sur le site [retronome.fr](http://retronome.fr) et sur Instagram [@retronomevintage](https://www.instagram.com/retronomevintage).

## Studio Rosalie, inspiration vintage

A Lille se trouve une créatrice de vêtements hors du temps. Ses collections font penser au film *Peau d'Ane* réalisé par Jacques Demy, au tableau *Le déjeuner des canotiers* de Renoir. Parfois, les catalogues de ventes de



vêtements des années 1960 sont mis à l'honneur sur son compte Instagram pour faire voter sa communauté et décider des prochaines pièces produites.

Au programme du Studio Rosalie, des volants, des fronces, des couleurs pastels, de la toile de Jouy, du Vichy, du blanc, des rubans

noués, pour des chemisiers et hauts, des chouchous et des jupes ultra féminins. Chaque produit est créé à la commande, car chez Studio Rosalie, il n'est pas question de gaspillage. Les tailles vont du 32 au 46 et les pièces sont en tissu écologique et en coton. Faire du neuf avec du vintage c'est donc possible avec Studio Rosalie, qui remet la notion de couture au goût du jour, pour une qualité supérieure qui respecte de l'environnement. A suivre sur Instagram [@studio.rosalie](https://www.instagram.com/studio.rosalie) et sur le site [studio-rosalie.com](http://studio-rosalie.com).

## Esther Archives, entrer dans l'histoire de la mode

Les défilés du XX<sup>e</sup> siècle et des années 2000 ressortent des archives. Courrèges, Jean Paul Gaultier, Christian Dior, Fendi ou Celine en un seul clic ? C'est totalement possible avec le e-shop d'Anaïs, Esther Archives. A Marseille, Anaïs s'inspire de sa grande-tante qui l'a poussera à partir à Paris faire des études dans



la mode. Grâce à son site internet et aux sélections de grands couturiers qu'elle y propose, elle continue de faire vivre cet amour pour le « *bien-vêtir* » dit-elle, et nous comble en proposant des vêtements et accessoires uniques, et à la qualité parfaite. Ultra-contemporaines, les pièces sont rares, et à des prix défiant toute concurrence sur le marché du luxe de seconde main. Alerte tendance : les sacs en nylon Prada sont souvent proposés autour des 200€, alors restez connectés sur Instagram [@estherarchives](https://www.instagram.com/estherarchives) et sur internet [estherarchives.com](http://estherarchives.com).

• Julie Sansonetti

## Rétronome Vintage Shop, à porter sur soi et chez soi

A Aix-en-Provence, Laura propose une sélection de vêtements qui iront à toutes les morphologies. « *Less is more* » : voilà le leitmotiv des articles proposés sur la boutique Rétronome. Grâce à ces sélections totalement modernes, à des pièces faites main, ou encore des accessoires neufs aux coloris originaux, impossible de ne pas trouver son bonheur. Des tons sobres, des coupes franches et des bijoux, sacs et chapeaux qui collent absolument à la tendance du moment. On craque pour ses shorts en jeans Levi's et ses bijoux, des clips d'oreilles, des colliers plaqué or ou encore des broches dorées uniques. A moins de 20 €, il est possible de concocter des looks qui n'ont pas pris une ride. En bonus, on habille sa maison avec des sélections de déco vintage, des vases pastels, des assiettes décorées avec

Frédéric Farrucci, cinéaste

# « *La nuit venue* », une révélation

« *La nuit venue* » en avant-première au « *Régent* » pour sa réouverture après confinement. Un film aussi puissant que sensible de Frédéric Farrucci. Une histoire d'amour dans notre inhumaine société qui sait si bien tolérer l'intolérable. « *La nuit venue* », sortie nationale sur les écrans le 15 juillet... A ne pas manquer, surtout !



femme. Tous deux perdus dans un monde qui les jette dans l'exclusion. Elle, effeuilleuse et call girl. Lui, taciturne conducteur de VTC rêvant musique, à deux doigts de s'extraire de cinq ans de clandestinité qui fait de lui la chose de réseaux mafieux. Deux belles personnes avec en atout la beauté et le charme. Elle, lui et du courage pour chaque jour.

« *La nuit venue* », un film noir... mais pas seulement tant l'humain ne s'y laisse pas assujettir par l'inhumain. Thriller... mais pas seulement tant elle et lui manifestent envers et malgré tout une appétence de vie. « *La nuit venue* » lève un voile sur un certain milieu chinois, celui qui est gangréné par les mafias. Celui où une voyoucratie a la haute main sur un « *petit personnel* » exfiltré de Chine contre le mirage d'une fortune rapide en Occident, mirage traduit à la rapidité de la foudre par une dette colossale à rembourser des années durant à des filières de gangsters experts en trafic en tous genres. Sorties illégales de Chine. Acheminements frauduleux sur l'Europe. Entassements dans des dortoirs aléatoires. Organisation d'un travail au noir qui précarise de plus en plus ceux qui doivent s'y plier au vu et au su de ceux qui détiennent l'autorité. Grand jeu d'une grosse hypocrisie avec à chaque instant une surveillance étroite et le chantage à la punition suprême. Le film de Farrucci nous vaut des scènes d'un quotidien loin de la devise républicaine : « *Liberté. Égalité. Fraternité* ». Suspense tragique qui montre des disfonctionnements couverts par l'ordre public. « *La nuit venue* » n'administre pas de leçon... mais dit une réalité. Il y a chez Farrucci cette bienveillance qui ne s'accommode pas de la fatuité de discours officiels jamais suivis d'effets. Il y a chez le cinéaste des points communs avec Ken Loach et une concordance par-delà les temps avec le



néoréalisme... Il y a encore un art de restituer des atmosphères en l'occurrence excellentes mises en valeur par la musique de Rone ainsi qu'une aptitude fascinante à lire sur les visages de ses personnages des paysages intérieurs.

Frédéric Farrucci, qui évoluait à ses débuts d'actif dans l'économie, a eu l'audace de tout plaquer pour le cinéma, sa passion de toujours. Cette décision, il ne la regrette pas... les spectateurs non plus ! Très vite le réalisateur attire l'attention pour ses courts-métrages dont « *Entre les lignes* » tourné avec des enfants Roms, obligés – pour manger – à « *jouer* » au vol à la tire.

Projet de Farrucci ? Réaliser un long-métrage, chez lui, en Corse. Heureux augures.

• Michèle Acquaviva-Pache



Deux acteurs superbes. Guang Huo, première apparition renversante au cinéma. Camélia Jordana, troublante de sincérité, un rien perverse. Douce tigresse... Un homme. Une

## Dans « *La nuit venue* » il y a deux comédiens fabuleux, Guang Huo et Camélia Jordana. Comment avez-vous trouvé le premier qui est non professionnel ? De quelle manière l'avez-vous fait travailler ?

C'est par un casting sauvage que j'ai trouvé Guang Huo. Il a répondu à une annonce, passé des essais, son côté taciturne et mystérieux collait bien au personnage. Comme il n'avait jamais joué la comédie, pendant plusieurs mois on a discuté de la manière de faire appel à ses propres émotions afin de les rendre à l'écran. Ce travail il l'a aimé. Il était plein de bonne volonté et très disponible. Sur le tournage, il faisait très-très froid, son flegme naturel l'a aidé ! Dans la vie il est ingénieur en informatique. Il a 32 ans.

## Pourquoi le choix de Camélia Jordana pour lui donner la réplique ? Qu'apporte-t-elle sur un plateau ?

J'ai eu l'intuition qu'avec Guang Huo elle formerait un couple magnétique et sensuel. C'est une actrice de grande maturité qui sait assumer des positions publiques. Ultra féministe je lui ai proposé un emploi à contre-courant de son image. Elle a tout de suite été attirée par l'aspect hyper féminin de son personnage et par le contenu politique du scénario. Sur un plateau elle questionne beaucoup ce qui permet d'affiner les choses et de réécrire s'il le faut. Elle a manifesté un véritable esprit de collaboration. Très solaire et de bonne humeur, elle a eu un comportement bénéfique sur l'ensemble de l'équipe. Lors des répétitions elle a mis Guang Huo en confiance.

## La nuit n'est-elle pas également un personnage important du film ?

Un de mes coscénaristes a eu l'idée d'une histoire d'amour qui se passait la nuit entre un chauffeur de taxi et une call girl. La romance ne me disait rien contrairement à la trame nocturne du récit. Parce que j'ai été moi-même noctambule à Paris. Parce que j'ai vu les clivages sociaux diurnes se dénouer la nuit alors qu'il n'en est rien le jour !... La rencontre de mes deux personnages ne pouvait avoir lieu que la nuit et j'avais envie que le point de vue de Guang Huo soit celui du film.

*« La France s'est enrichie grâce aux apports des étrangers. La situation qui leur est faite et qui ne cesse de se détériorer est insupportable. Leur malheur m'empêche d'être heureux ».*

Frédéric Farrucci

## Le VTC est aussi essentiel ?

Un VTC se remarque moins qu'un taxi. Plus banal d'apparence il est en même temps un maillon de l'esclavagisme moderne résultant de l'ultra libéralisme sauvage, qui fait croire à des gens qu'en devenant autoentrepreneurs ils vont être libres, alors qu'ils sont ni plus ni moins que pieds et poings liés à leurs employeurs s'ils veulent garder leur travail.

## Vous intéressez-vous particulièrement à l'immigration clandestine chinoise ?

En enquêtant sur les pratiques des taxis de nuit on est tombé un de

mes coscénaristes et moi sur une légende urbaine voulant que les mafias chinoises auraient la haute main sur ce genre de transport. Vrai ou faux ? On n'a pu le vérifier. On a extrapolé à partir de ce qui est dans le textile et la restauration en ayant un souci de justesse et d'authenticité. Par ailleurs opter pour un décor dans le milieu chinois ajoutait au mystère...

## Dénoncer une forme d'esclavagisme moderne vous y teniez ?

Je ne dénonce pas... J'ai du mal à vivre quand je vois ce qui arrive en France où des immigrés sont mal traités et laissés sous la coupe des mafias. La France s'est enrichie grâce aux apports des étrangers. La situation qui leur est faite et qui ne cesse de se détériorer est insupportable. Leur malheur m'empêche d'être heureux.

## Difficile de passer du court au long-métrage pour la première fois ?

Au plan technique, non ! Ce qui est dur et exige des semaines d'endurance c'est de boucler le financement. Celui d'un court-métrage est plus rapide. Le long-métrage est aussi une épreuve physique en raison de la durée du tournage. Pour le réussir il faut conjuguer précision et concentration et quand on a un budget réduit c'est ardu... Dans ces conditions tourner c'est violent.

## Le confinement a cassé la sortie de votre film prévue pour mars. Comment avez-vous vécu cette période inédite ?

Au début je l'ai mal vécu, puis j'ai fait contre mauvaise fortune bon cœur. J'ai eu la chance d'être avec ma famille à Ajaccio. Je me suis immédiatement battu pour que mon film sorte en salle car c'est pour ça que je l'ai fait... La salle de cinéma c'est le partage... Le silence, la nature reprenant leurs droits ont fait émerger pendant le confinement une notion de bien être pour tous pouvant atténuer précarité, misère dont celles des SDF, clandestins ou pas. Voilà à garder en mémoire et à mettre du côté du bon. Qu'on recommence à nouveau à manipuler les chiffres me gêne beaucoup !

## A votre avis la culture est-elle maintenant en danger ?

Trop tôt pour le dire ! Comment va-t-elle affronter les problèmes économiques rencontrés... Lorsque j'entends des discours qui mettent en avant la rentabilité, je suis inquiet. La culture a un coût, c'est une réalité qu'il faut accepter. Au sujet du cinéma on ne doit surtout pas remettre en cause l'originalité de la production française avec son financement que les autres pays nous envient.

## Vous vivez entre Paris et Ajaccio. Selon vous quel est le péril qui menace la Corse ?

L'emprise mafieuse avec ses conséquences sur la société corse, avec son impact sur la spéculation immobilière et ses dégâts politiques, économiques, sociaux, environnementaux, culturels.

## Des raisons d'espérer ?

Celles que porte la jeunesse. Celles que déploie la culture dans toutes ses déclinaisons à l'instar de la musique et du chant qui allient la tradition et son renouvellement.

• **Propos recueillis par M.A-P**

# TOP

- **CORSICA LINEA.** *La compagnie maritime insulaire vient d'ajouter à sa flotte un nouveau ferry.*
- **MARIE-HELENE CASANOVA-SERVAS.** *La présidente du conseil de surveillance d'AIR CORSICA s'attaque à un veste programme: faire revenir en Corse les Corses de la « Diaspora ».*
- **VIOLETTE LAZARD ET MARION GALLAND.** *Ces deux journalistes d'investigation sont les auteurs d'un livre paru chez Plon sous le titre de « Vendetta » relatant les heurts et les malheurs du milieu corse.*
- **TRANSPORTS MARITIMES ET AERIENS.** *Les réservations pour la saison 2020 son en hausse.*

# FLOP

- **CHRISTIAN ORSUCCI.** *Le président de la SAFER a été traîné en justice par un jeune agriculteur pour « exploitation illégale ».*
- **JEAN-BAPTISTE LUCCHETTI.** *Cet adjoint au maire sortant de Porto Vecchio s'est enchaîné à la porte de la mairie pour ne pas avoir été reconduit sur la liste des candidats alliés du maire*

## Carl'Antò I puttachji

### U TROPPIU STROPIA

« Ancu di grazia » ont dû penser les Corses en apprenant que les virus mortifères les ont

quelque peu épargnés en leur laissant l'espoir de se refaire une santé économique grâce à un possible afflux de touristes lesquels ont choisi la Corse pour leurs prochaines vacances d'été. La hausse des réservations a dû mettre du baume au cœur des professionnels du tourisme qui ne cachent pas que cette hausse, si elle se traduit par de véritables choix, est de nature à donner un réel coup de pouce à une économie jugée défailante avant même la publication d'un bilan. Voilà qui est réconfortant à plus d'un titre mais qui risque de poser des problèmes d'accueil compte tenu des espaces restreints des campings et du nombre de chambres d'hôtel qui n'a effectué aucune progression sensible depuis des années. Trop c'est trop évidemment mais comment faire pour trouver l'équilibre satisfaisant sans un appel silencieux aux virus détestés ? La question est d'importance. La réponse aussi.

### 350 000 EN 2040 ?

311 000 habitants au 1er janvier 2010, 320 000 aujourd'hui ! Ce sont les chiffres avancés par l'INSEE pour définir la situation démographique de l'île début 2011. Attention, il ne s'agit que de chiffres projetés, la seule donnée qu'il faille prendre en compte aujourd'hui, c'est le chiffre de la population légale, le seul chiffre officiel donc, soit 302 966 habitants au premier janvier 2008. Toujours sur le plan légal, la Haute-Corse conserve le leadership avec 162 013 habitants contre 140 953 pour la Corse-du-Sud. Ce n'est pas un scoop non plus, le long vieillissement de la population se confirme à nouveau ; aujourd'hui, en Corse, une personne sur cinq a plus de 65 ans, ce

sera une sur trois en 2040 si la même tendance se confirme. L'INSEE a donc fait, et c'est nouveau, des projections à l'horizon 2040 et cite les chiffres suivant : La population de l'île sera alors de 350 000 habitants, 50 000 de plus qu'aujourd'hui; une différence nord-sud qui va s'accroître avec 200 000 personnes en Haute-Corse et 150 000 dans le département du sud. Selon l'institut de la statistique cette croissance démographique devrait commencer à s'essouffler à partir de 2040.

### LA TRIVIALISATION DU PROBLÈME

La dépolitisation de la presse au profit de considérations périphériques sur l'air du temps n'est pas sans influence sur la perception du « problème corse » et sa « trivialisation ». La vision policière de l'histoire et de la société en fait intégralement partie. En témoignent le succès des articles consacrés « aux truands, et aux mafieux de tout acabit » Un bon article croustillant sur le grand banditisme même s'il fait la part plus belle au fantasme qu'à la réalité, aura toujours plus de succès qu'une analyse politique sur les raisons objectives de l'existence d'un nationalisme corse et les manipulations médiatiques dont il peut faire l'objet. Quelques confidences bien placées feront la « puissance » du journaliste auto institué et deux ou trois lapalissades forgeront une réputation de spécialiste de la Corse dans les médias.

Une constatation valable sur le continent mais surtout en Corse où la capacité d'auto dénigrement et d'exploration des fonds de poubelles est proportionnelle à nos velléités de réalisation.

### BULLETTIN D'ABONNEMENT

Société : .....

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

- 6 mois au prix de 55€ au lieu de 57,20€
- Abonnement 1 an au prix de 100€ au lieu de 114,40€
- Abonnement 2 ans au prix de 180€ au lieu de 228,80€
- Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du « Journal de la Corse »
- Règlement par mandat administratif
- Règlement par virement :
- Je désire une facture

CCM AJACCIO 10278 07906 00020738840 65  
IBAN FR76 1027 8079 0600 0207 3884 065  
BIC CMCIFR2A

A retourner au : Journal de la Corse / 2, rue Sebastiani / BP 255 - 20180 Ajaccio Cedex 1 / Tél. 04 95 28 79 41 - Fax : 09 70 10 18 63  
Annonces légales : journaldelacorse@orange.fr

## Football

# Beaucoup de changements au FC Bastia-Borgo

**C'était la reprise ce lundi pour les joueurs du FCBB au complexe de Borgo. L'entame d'une nouvelle saison en N1.**

C'est avec un effectif profondément remanié que le club va redémarrer cette saison 2020/2021. Pas moins de 14 joueurs sont partis: Milosavljevic, Lunardi, Durimel, Tournier, Cros, Kane, Gueye, Bilingi, Cinquini, Ouadah, Alceus, Phaëton, Penneteau et Foulon. Certains, prêtés, sont retournés dans leur club d'origine, d'autres n'ont pas



été conservés. « Il a fallu faire des choix, des décisions devaient être prises et dans cette période de crise, ça n'a pas été facile » explique l'entraîneur Jean-André Ottaviani. « En cette période de crise, le mercato a démarré très tôt » commente de son côté le président Antoine Emmanuelli « On n'a pas pu recevoir les joueurs en raison du confinement. Aujourd'hui nous n'avons qu'une hâte c'est de retrouver nos habitudes sportives ».

## Ambitieux mais prudent

« Ce qu'on retient de positif de la saison, c'est déjà que le club avait assuré son maintien avant l'arrêt de la compétition et pour un club qui venait juste d'accéder au N1, c'est bien » explique A.Emmanuelli. Un président qui souligne aussi le passage réussi

devant la DNCG et annonce un budget de 1 350 000 €, un des plus petits budgets de N1. « On est ambitieux bien sûr mais il faut rester prudent car nous vivons une situation nouvelle, sur fond de crise économique. Toutefois nous avons eu des garanties de nos principaux partenaires. Le but sera d'assurer au plus vite le maintien pour ne pas avoir une fin de saison difficile ». Si 14 joueurs ont fait leur valise, à ce lundi, seuls 3 sont venus compléter le groupe: Guillaume Buon, défenseur de 22 ans en provenance d'Avranches (N1), formé à Brest, Mamadou Magassouba, 26 ans, milieu de terrain défensif qui évoluait à Belfort (N2) l'an passé et le meilleur buteur de N2, l'attaquant sedanais de 28 ans, Geoffroy Durbant. JA Ottaviani compte aussi beaucoup sur le retour de son milieu de terrain Lajugie, qui gravement blessé la saison dernière, n'avait que très peu joué. Au total, une fois le recrutement terminé, le groupe de N1 devrait compter 20 joueurs de champs et 2 gardiens. Plusieurs joueurs participent actuellement aux entraînements et un point sera fait d'ici une dizaine de jours. Une préparation beaucoup plus longue que d'habitude: 8 semaines! « C'est surtout le préparateur physique qui va gérer les joueurs au début » explique JA Ottaviani qui précise que le groupe restera en Corse avec un programme très diversifié. Une préparation qui comprendra des matchs amicaux: le 10 juillet à Ajaccio contre l'ACA (L2), le 17 contre un adversaire à désigner ou une opposition entre les joueurs, le 24 juillet contre l'US Corte (N3), le 31 contre le GFCA, le 8 août contre l'ACA, à Borgo et le 14 contre Furiani-Agliani. Le 21 août étant la date fixée par la FFF pour la reprise du championnat.

• Ph.J.

## Football: Des guides à la reprise d'activité proposés par la FFF

Alors que le déconfinement s'affine de plus en plus et que les activités sportives reprennent progressivement, la Fédération Française de Football vient d'éditionner deux guides pratiques pour aider les clubs et les établissements scolaires à retrouver les terrains dans le respect des règles sanitaires en vigueur. La FFF a, depuis le début de cette crise, placé la santé au premier plan en préconisant l'arrêt des activités des clubs et des compétitions dès le 13 mars dernier. Aujourd'hui, il est à nouveau possible de reprendre l'activité football, sous la forme d'une pratique adaptée respectant scrupuleusement les mesures de distanciation et les gestes « barrière ». Pour y voir plus clair et organiser sans risque cette pratique, la Direction Technique Nationale, la Direction Médicale, la Ligue du Football Amateur et la Fondation du Football ont réalisé ces deux guides en étroite relation avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et du ministère des Sports. Le guide « Reprise d'activité dans les clubs de football »\*, riche de 632 pages, est très utile pour faciliter la reprise de la pratique sur les terrains dans les clubs qui le souhaitent. Il rassemble les informations à connaître, les mesures et règles à mettre en place ainsi que des conseils pour organiser des ateliers avec et sans ballon pour toutes les catégories d'âge, des U7 aux U18. Le 2ème guide, « Reprise des activités physiques et sportives au sein du milieu scolaire »\*\* , 301 pages, s'inscrit dans le dispositif gouvernemental « 2S2C » (sport, santé, civisme, culture) et permet aux éducateurs de clubs de déployer dans les établissements un outil adapté aux conditions sanitaires actuelles. La FFF a aussi édité quatre affiches de conseils pratiques et simples à mettre en œuvre, à destination des clubs et de leurs licenciés.

\*[https://www.fff.fr/e/newsletters/LFA/reprise\\_activite\\_club.pdf](https://www.fff.fr/e/newsletters/LFA/reprise_activite_club.pdf)

\*\*[https://www.fff.fr/e/newsletters/LFA/reprise\\_activite\\_ecole.pdf](https://www.fff.fr/e/newsletters/LFA/reprise_activite_ecole.pdf)

# Le GFCA vers un nouveau départ

Christophe Ettori, manager général du club ajaccien, a présenté, en milieu de semaine dernière les grandes lignes pour les saisons à venir. En même temps, David Ducourtioux et Jérôme Lemoigne, respectivement entraîneur général et responsable de la cellule recrutement, ont été officialisés.



Tourner la page après deux ans de galères, tel est l'objectif nouveau du GFCA. Aux côtés de nouveaux actionnaires censés apporter des fonds au club « rouge et bleu », un aspect sportif non négligeable. Et c'est justement de ce volet dont il a été question lors de la présentation de la saison à venir. « C'est une nouvelle organisation, rappelle Christophe Ettori, nous avons connu en douze mois, deux relégations avec tout ce que cela implique en interne. Nous avons souhaité repartir à zéro. »

## « Recréer une identité forte »

Ce volet sportif est confié à David Ducourtioux, à jamais associé à la période la plus faste du club (accession en L1), promu entraîneur général. « Je suis venu avec un vrai projet, rappelle l'ancien milieu de terrain, qui est titulaire du DES, Christophe m'a fait

*confiance pour venir jouer, il m'a demandé de reprendre l'équipe. C'est la suite logique de ma carrière de joueur, je connais le challenge qui m'attend. Et je mettrai la même passion sur le banc que sur le terrain. La première mission consiste à recréer une identité forte. »*

Aux côtés du nouveau coach, une autre connaissance, Jérôme Lemoigne, lui aussi présent en L1. « Je suis très attaché à ce club, précise-t-il, je viens apporter mon expérience... » Jérémie Deichelbohrer (adjoint

et Loïc Jean (préparateur physique) complètent le staff technique.

Aidé dans sa tâche par Christophe Ettori, le duo n'a guère chômé puisque le recrutement est quasiment bouclé pour la saison à venir. Huit nouveaux joueurs viennent grossir l'effectif : Durimel (FCBB), Cottes (Canet-Roussillon), Daury (Blois), Gameiro (Nice), Duclos (Sannois Saint-Gratien), Shiashia (Concarneau), Gyeboaho (Grenoble) et Graziani (Bastelicaccia). Ajoutés aux anciens conservés (Balijon, Filippi, Pollet, Goguey, Pélican, Finidori) et à quatre jeunes issus de la réserve (Fernandez, Bartoletti, Troffa, J.F.Finidori), ils porteront le groupe à 22 éléments (un attaquant devrait rapidement finaliser sa venue). Au programme, huit semaines de préparation, six matchs amicaux (parmi lesquels Lucciana, Corte, SCB, Bastia Borgu...) et un stage à Monticellu avant les trois coups du championnat le 22 août. Et des ambitions claires. « Quand on débute une compétition, c'est pour la gagner, rajoute Christophe Ettori, on est sur une belle dynamique de travail autour d'une équipe dévouée dans toutes ses composantes. La N2 est une division d'où il est important de s'extirper rapidement. »

Revenir aux fondamentaux, donner du plaisir au public et rallumer la flamme rouge et bleu, telle est la mission que s'est fixée la nouvelle équipe...

• Ph.P.

[journaldelacorse@orange.fr](mailto:journaldelacorse@orange.fr)



Des logements  
à construire,  
du tourisme  
à dynamiser,  
un centre-ville  
à revitaliser ?

On est là  
pour vous aider.

#AvosCôtés

Nous apportons des solutions de financement et d'accompagnement pour tous vos projets :  
transition énergétique et écologique, habitat social, tourisme, revitalisation des centres-villes,  
santé et médico-social. Contactez-nous.

**L'intérêt général a choisi sa banque**

[banquedesterritoires.fr](http://banquedesterritoires.fr)

  @BanqueDesTerr

**zilia**  
*Citron!*  
Aromatisée

*zéro sucre*

**100% pure**

*arôme naturel  
sans conservateur*

*film fabriqué à partir de film 100% recyclé  
bouteille soufflée à partir de matière recyclée,  
produit 100% naturel*

*citron bio*

**zilia**  
eau minérale  
naturelle corse  
aromatisée

**ZÉRO SUCRE**

**zilia**  
eau minérale  
naturelle corse  
aromatisée

**ZÉRO SUCRE**

# APPELS À PROJETS

L'autonomie énergétique de l'île en 2050 ?

C'est possible en misant sur les énergies renouvelables et la maîtrise de l'énergie.

Entreprises, collectivités, associations : l'AUE et l'ADEME s'engagent en soutenant vos projets innovants et exemplaires.

Retirez vos dossiers de demande de subvention « Bois énergie », « Rénovation énergétique des bâtiments », « Éclairage public », « Solaire thermique » et « Études petite hydroélectricité » sur :

**www.aue.corsica**

# UN' ENERZIA PÈ L'AVVENE

Ensemble construisons la Corse de demain

**U RINNOVU ENERGETICU**  
Efficacité énergétique des bâtiments

**U SOLE**  
Solaire thermique collectif

**U LEGNU**  
Bois énergie

**U LUME**  
Éclairage public performant, Éclairer juste

**L'ACQUA**  
Études petite hydroélectricité

